

Rémi BOYER

LE QUADRANT DE L'ÉVEIL

Morceaux d'incohérisme
Exemplaire Lunaire

Présentation
Robert Amadou

Illustration
Pierre Duriot

Collection
Grimoires



Du même auteur

Le Fou de Shakti. Éditions Hugin, 1998, Lisbonne.

Poussières d'Absurdité sacrée. Rafael de Surtis Éditions, 2000.

Rémi Boyer dirige depuis 1992 la revue *L'Esprit des Choses*.

Du Maître d'astres et de navigation :

"Ils m'ont appelé l' Obscur, et mon propos était de mer.

"L'Année dont moi je parle est la plus grande Année ; la Mer où j' interroge est la plus grande Mer¹. "

I - QUI PERD GAGNE. II - PARLER POUR NE REIN DIRE. III - LES ARCANES.

I - QUI PERD GAGNE

1. Se laisser être et laisser Dieu être.

Non pas je ne sais quel lâcher-prise de pure psychologie et d'ontologie impure, mais la *Gelassenheit* vécue, réfléchie et dite par Maître Johann Eckhart, totale dans son semblant d'ambivalence, alternant possession et exorcisme.

Par un double mouvement vers la perfection fugace, puis durable, enfin définitive de l'acte immobile, l'homme, volontairement, s'appauvrit et se désapproprie ; il recouvre l'état de liberté originelle que nous n'avons jamais perdu en tant que fondement de notre être.

2. Taisons, ainsi qu'Eckhart, la relation de l'homme à Dieu, mais disons la montée de l'âme à sa forme de pure conscience. Le processus importe davantage que l'argument d'une unité de substance (unité ou unicité ? d'essence ou d'existence ?). Laissons d'emblée ces jeux vains. La naissance, l'éveil comme processus, voilà notre affaire.

3. Penser et être : une attitude d'être en devenir, l'expérience, en somme, autorise seule à penser, et donc à la penser elle-même. Mais, sous cette condition, la pensée recouvre ses droits et ses droits à penser le processus à terme. Denys l'Aréopagite est le mystagogue du vrai gnostique : rejetez toutes connaissances pour gagner la Connaissance.

La science et la foi se réconcilient chez Maître Eckhart : c'est Hegel qui le dit drôlement ; et pourquoi pas la philosophie et la vie ?

¹ Saint-John Perse, Amers, "Strophe", II (Pléiade, p. 281).

II - PARLER POUR NE RIEN DIRE

1. Penser et parler. Assurés de notre droit à penser, revendiquons l'honneur du langage sacré avant que d'être saint et récapitulons sans fard : recouvrer notre état originel, c'est prendre conscience de l'identité divine déjà là en apprenant à abandonner tout. Se détacher et être Dieu.

Trop facile, en effet, de faire miroiter *l'ineffable*, faute de réduire, comme il se doit, l'impensable au seul néant. Djalâl ad-Dîn Rûmî, l'immense poète des derviches, à Konya, au XIII^e siècle, observe "Quand tu dis : les mots ne servent à rien, tu nies ta propre affirmation, par ces mots mêmes". Le langage peut-il s'appliquer aux objets/sujets de l'expérience mystique ou initiatique ? Dans le sillage de rares pionniers, je l'affirme. Une relation positive les attache plus forte qu'on ne l'admet d'ordinaire, capable, en effet, d'informer et d'agir efficacement.

2. Le langage informe, en ce sens qu'une pensée authentique, c'est-à-dire relativement adéquate, sous condition, nous en sommes prévenus, l'habile, sous la même condition, à traduire quelque chose du Réel et de la marche vers le Réel. En corollaire, on se demanderait si le langage inhérent à la pensée de la réalisation informe celle-ci, au sens que l'École confère à ces deux derniers mots ; si le langage fournit un modèle contextuel *a priori*, qu'il serait de nouveau trop facile de qualifier déformant, voire sans valeur didactique.

3. Du moins, comment contester, n'importe les formes de pensée et de langage, la valeur médiatrice de celui-ci, sens intellectuel et sens physique conjugués ? Mon corps n'est pas mien - on le sait de reste - il est moi, au service du Moi profond, qu'il est un peu trop facile encore d'appeler Soi. (*Self* complique, au contraire, en nous forçant l'équivoque à résoudre.) Le sang, soumis à l'air, porte l'âme qui porte l'esprit, et le rythme passe du temps à l'éternité ; les mots récités agissent, pour ainsi dire, phoniquement. Illustrons avant de ramasser plus ample moisson.

4. Le soufisme dépouille l'homme en le persuadant qu'il démasque Dieu ; la maîtrise des facultés et l'observance des souffles rappellent l'homme au souvenir de Dieu. La kabbale cautionne l'extase et la théurgie. L'hésychasme des chrétiens d'Orient prépare l'homme, en tranquillisant son corps et son âme, à contempler la Lumière incréée qui déifie: *théôria-théosis*. La morale et la piété encadrent ces ascétismes, et les sciences si justement dites occultes les accompagnent ou les incorporent, c'est selon.

5. Le langage médiateur du surnaturel ne rend pas plus sage mais différent ; différent et, par conséquent, plus apte à devenir sage véritable afin de recevoir la sagesse ultime.

Les *mantras* hindous et bouddhistes, les *koans* zens, embauchant le langage au service du *non sense* et à la réciproque, les alphabets et les écritures mystiques, ou secrètes, ou magiques, les textes d'ascension, les prières, la récitation des Écritures, la poésie religieuse, et *tutti quanti* possèdent une énergie primale, rayonnante, métaphysique ; leur pouvoir dynamique anime le monde cosmique tout entier, le monde à quitter pour nous, la grâce de Dieu aidant et ce pouvoir que le monde ne tient pas de lui-même. À déchiffrer le sens superficiel et le sens profond de ces espèces langagières, l'individu en quête de personnalité, le personnage en quête d'auteur surmonte sa nature déchue et son destin.

6. Les jeux des lettres et des noms, point davantage vains que le discours régénéré auquel ils tiennent et qui tient à eux, quand la magie et l'admiration les mettent en œuvre ; quand ces jeux sont faits, tout est prêt pour recevoir l'influx émané. Abraham Abulafia, kabbaliste séfarade de génie, au XIII^e siècle, enseigne "la science de la combinaison" : l'initié cherchera l'adeptat dans les manipulations secrètes des lettres hébraïques. La prière de Jésus est la prière du cœur qui toujours veille. Père Ibrahim et cheikh admirable, Louis Massignon nous a appris en deux mots la valeur infinie du *dikr* des musulmans, c'est-à-dire des soumis à Dieu acharnés dans la guerre sainte : cette litanie a charge de mémorisation réminiscente. Simples exemples, mais typiques, éventuellement topiques. Le fait est que le langage transporte ainsi le *self*, osons le mot, dans un monde supérieur.

7. Ce langage-là relève d'un ensemble psychosomatique à vocation spirituelle. Il est le verbe et gardons-nous de prendre le verbe à la légère, ou même métaphoriquement : tous les sens de la vieille et toujours jeune herméneutique sont valides : littéral, allégorique, moral et anagogique. L'anagogie, n'est-ce pas en réalité la mystagogie, puisque le vocable connote la spiritualité de la mystique ou de l'initiation, et le symbole, existentiel par excellence, de la montée ?

Le verbe dépend du Verbe et s'y accomplit. Mais ayons attention : la naissance du Verbe, ou l'éveil n'est pas un état psychique, il découvre, remémorai-je, notre nature originelle : néant et vide désignent le réel par antiphrase. Le Réel même se joue du langage.

III - LES ARCANES

1. Le Soleil manifeste, la Lune pratique. À la Lune, humide et proche, ressortissent les corps et les processus. Lune, la moins abstraite des planètes, constate Marsile Ficin. Mais ce médecin, ce mage, ce prêtre chrétien de la Renaissance florentine n'oublie pas que la lumière lunaire est celle du Soleil. Sinon abstraite, la Lune est réflexive et tend à déverser son fluide. (Seul son cône d'ombre absorbe, très redoutable.)

Le manifeste de l'*incohérisme*² est en morceaux, le langage disqualifié, puis réhabilité. Ce livre lunaire procède de la même inspiration : la pratique d'incohérisme mène d'une cohérence l'autre : mais la première est morte et mortifiante, illusoire ; la seconde, qui prime en droit et en fait, est vivante et vivifiante, réelle.

Le quadrant lunaire mesure la hauteur du Soleil et l'auteur joue le quadratureur, comme on nommait jadis quiconque, à l'instar des *questeurs*, cherche la quadrature du cercle. Ainsi, le quadrant incohériste trace une quadratrice, à la manière de Dinostrate, l'élève de Platon et le continuateur d'Hippias, c'est-à-dire une courbe approchée vers cette quadrature, dont la réussite, au bout du compte, fixe le centre : rappel de soi, maîtrise du pouvoir de création, fusion, vacuité, et les quatre ne font qu'un et ne sont qu'un moyen. Mais à la fin poursuivie il fallait un moyen.

Dans notre genre, les techniques s'analysent en rites, et les rites sont, en l'espèce, des techniques ; l'espèce incohériste, pour sa dignité, reste fidèle à l'intention. *Les rites qui font Dieu*, Charles Mopsik (1993) intitule ainsi des textes du *Séfer ha-Zohar*, le Livre de la Splendeur que celui qui a des oreilles entende des deux oreilles !

2. En son espèce et dans le genre, qui est celui du sublime, que rehausse la simplicité apparente des recettes nécessaires, l'incohérisme prive de leur compétence les sciences dites humaines, au profit de la science de l'homme ; du coup l'occultisme brille par sa pertinence. Ainsi, succombe, par la négation et par l'affirmation contradictoire, l'esprit bourgeois, où l'on pense basement, selon Flaubert, mais le quadratureur, fidèle à son dessein, précise avec Emmanuel Mounier, agent du personnalisme, que l'homme de désir ne doit plus rien avoir à perdre. *freedom is just another word for nothing left to loose* : serait-il incongru, cet écho d'un désespoir trop humain et chanté naguère ?

A la différence des enseignements fondés sur la Connaissance, Rémi Boyer met en cause la pertinence, non pas donc de l'occultisme et de la théosophie, mais des systèmes traditionnels qui arrangent ces ensembles par rapport à l'éveil. Nul homme d'expérience ne saurait manquer de l'approuver et de partager sa méfiance : ces systèmes souffrent, en effet, d'une tendance naturelle à l'enfermement et cette tendance répond naturellement à la tendance des humains à l'auto-enfermement.

L'incohérisme s'offre ainsi soit comme une propédeutique à un exercice lucide, critique des systèmes traditionnels, soit comme l'ouverture d'une voie particulière. Le dilemme, pourtant, n'est peut-être pas insurmontable et il me paraît avoir été forgé pour un moment d'enseignement.

La tendance vers la mort, qui est absence de relations, a beau menacer, elle n'a rien de fatal et les systèmes traditionnels ne sont en eux-mêmes jamais tout à fait des systèmes, sauf à perdre toute raison d'exister, qui est de distinguer à son degré du savoir pour unir plus haut.

² Désormais le néologisme par lequel l'auteur désigne son système ouvert sera adopté sans autre.

La philosophie antique (il n'y a plus d'anciens parmi les instituteurs, il y en a encore aujourd'hui parmi les amateurs de philosophie) constitue une sagesse, et une, sagesse religieuse, au risque d'un pléonasme. Quant à l'astrologie et à la magie, par exemple, le mot d'ordre interdit de les prostituer en engins d'oppression et de se soumettre à leurs décrets apocryphes ; par un bon usage, en revanche, elles nous acheminent vers la liberté.

3. Prenez Agrippa, magicien modèle occidental du XVI^e siècle, à Cologne et en Europe, jusqu'à nos jours, prenez votre Agrippa, *Cornelius noster*, c'est le maître commun. Sa *Philosophie occulte* on dirait d'un système. Ouvrez le livre troisième de la magie cérémonielle et commencez par apprendre les qualités requises pour devenir mage et opérer de grandes choses³ : anéantir les désirs charnels, les passions matérielles et le besoin des satisfactions sensuelles ; chercher ensuite par quelle voie et comment nous pouvons nous élever à cette pure intelligence, attribut des vertus divines sans l'aide de laquelle nous ne pourrions jamais nous tourner avec succès vers les choses secrètes ni achever l'œuvre admirable, vers laquelle tendent tous nos efforts.

Puis Agrippa révèle deux arcanes. Le premier arcane, il l'avance à visage découvert. L'arcane fondamental, le secret dont la connaissance est nécessaire à celui qui veut œuvrer en magie, le complément, la clé de toute opération magique, c'est la prise de conscience de la dignité de l'homme qui doit lui permettre d'atteindre ce pouvoir si grand et de produire en lui une si haute vertu. L'homme doit avoir au plus haut point le sentiment de cette dignité.

Portrait du mage en magicien et tour de passe-passe le désir des pouvoirs oblige à l'éveil ; l'éveil, avec ses conditions, révèle le sens de la puissance transfiguratrice inhérente à l'éveillé. La pratique des sciences occultes (que l'usage initiatique du langage surplombe) vise à la fois le but intérieur et le but extérieur. Une invocation, prescrit le manuel agrippien, doit commencer par les choses supérieures, par les noms et les vertus qui gouvernent, se poursuivre par les choses inférieures et finir par la matière elle-même. L'avis concerne le mage à édifier avant même le mage édifiant et la rétroaction fonctionne à plein.

Le second arcane - est-ce un nouveau tour de passe-passe ? - passe sans avoir l'air de passer : il touche, pourtant (ou bien est-ce pourquoi ?), au cœur de l'initiation, il touche à l'éveil qui tout éveille. D'où vient, en effet, la vertu sacramentelle - mystérique - qui scelle la puissance et les pouvoirs de l'homme-Dieu ? "C'est le pacte divin par lequel l'homme soutenu par la nature divine, aidé par les puissances célestes, reçoit en lui la puissance divine par une entité descendue en lui-même."

³ Je puise, en l'abrégeant, dans la traduction sympathique de Jean Servier (Berg International, 1982).

4. Le saint esprit descendu, l'esprit guide rencontré, l'ange gardien prêt à converser, franchi notre abîme (car la démarche est mutuelle), fait l'auxiliaire ou le député du Saint-Esprit, s'il ne le figure ou le préfigure. Grand souverain pour nos régions de l'Ordre des chevaliers maçons élus coèns de l'univers, ordonnés à servir le culte primitif, Martines de Pasqually et ses émules évoquent verbalement la chose qu'ils évoquent en réalité ; la chose aux multiples acceptions dérivées du Réel synonyme, dont la pensée et le langage conceptuel ne saisissent rien avant que d'y être.

L'esprit saint, ou l'Esprit-Saint, se joint à l'homme dans le mystère de la chambre nuptiale que des gnostiques, orthodoxes ou hétérodoxes (la catégorie s'invalide en l'occurrence) appartiennent au baptême, pour les retrouvailles du jumeau, cet autre moi-même, ce moi autre que moi, ce vrai moi. L'esprit saint ou l'Esprit-Saint est celui du Verbe, le Christ-Sagesse, époux et épouse de l'âme et ils ne feront plus qu'un corps. Le Verbe incarné, il y a deux mille ans d'histoire politique, n'avait cessé auparavant et ne cesse depuis de se faire chair, pourvu que la Sagesse l'engendre.

5. Louis-Claude de Saint-Martin, le Philosophe inconnu, au siècle des illuminés qui est aussi celui des soi-disant Lumières, exhorte : "Travaillons à faire renaître en nous le corps du Seigneur, et il nous apportera lumière, force et vie⁴." Tel est l'ésotérisme de l'eucharistie, qui n'abroge point la communion au pain et au vin consacrés, mais en développe et célèbre la portée.

Le corps du Seigneur est notre corps spirituel et ce corps de gloire ou de résurrection peut être appelé constitutif : il nous construit un autre corps physique en le régénérant, et le corps physique lui donne sa substructure; il est constitutif aussi puisqu'il établit un droit, à notre profit.

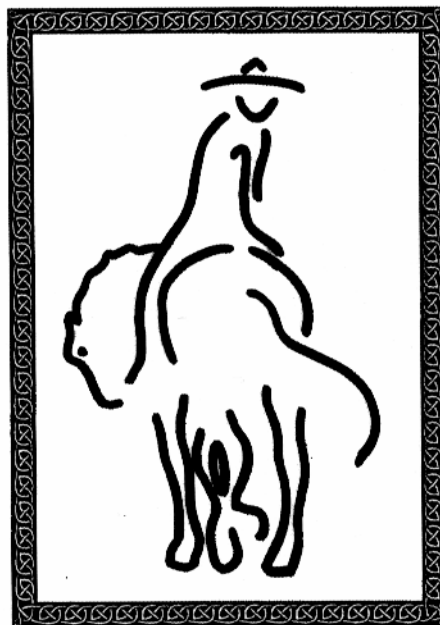
Le corps physique transformé, en vue de correspondre à la nature et à l'être de Dieu même, tandis qu'en ce monde temporel le corps physique accède en partie à la gloire, et réplique céleste du corps en fuite de la mort, entre ces deux corps, coexistant jusqu'à l'ultime résurrection, générale et complète, nulle opposition : le corps spirituel et le corps physique, dans leur évolution, grandissent de conserve, et les actes matériels, moraux, ascétiques, intellectuels que le juste incorporisé pose justement aident à l'architecture du corps de gloire dans le ciel. Normales et permanentes sont les retombées de ce grand œuvre.

Robert Amadou.

⁴ S.M. à Violettes d'Aignan, 5 janvier 1797, ap. S.M., *Théosophie et théologie*, Documents martinistes, 1980, p. 65

A Robert Amadou
A Brian Van der Horst,

Amis, Frères, et ...
Compagnons d'aventure



Les Quatre techniques de base

Introduction

Dans la décennie qui précéda l'an 2000, soit dans les années 1990, de nombreux responsables de mouvements et organisations traditionnelles, mais aussi quelques spécialistes de courants littéraires, artistiques ou philosophiques avant-gardistes se rassemblèrent pour échanger et mettre en commun. Une expérience semblable s'était déroulée en Italie dans les années trente, non sans succès.

Les travaux, fort riches, conduisirent les uns et les autres à s'interroger sur un échec partagé et constaté. La plupart des membres d'organisations initiatiques n'abordaient le plus souvent jamais la Queste elle-même et se perdaient dans les multiples considérations humaines. Ceux qui réussissaient semblaient de toute manière avoir été condamnés au succès, indépendamment du contexte traditionnel dans lequel la vie, Dieu et les dieux, les avaient conduits à opérer.

Un atelier se consacra à la mise en place d'un ensemble de techniques qui permettrait de placer le cherchant dans l'attitude juste du Questeur. De nombreuses expérimentations furent poursuivies, sur des échantillons représentatifs de personnes appartenant à diverses mouvances, mais aussi avec des populations n'appartenant à aucun mouvement particulier. De ces expérimentations, est né le *Quadrant de l'éveil*, un ensemble de quatre techniques, chacune indispensable, et totale (c'est-à-dire autosuffisante), dont la pratique assidue et la combinaison donnèrent des résultats probants.

Il fut alors décidé par plusieurs responsables d'organisations traditionnelles, indépendamment du courant dans lequel elles s'inscrivent, de donner cet ensemble de techniques comme propédeutique obligatoire à leurs membres. Quelques cercles avant-gardistes tentèrent également l'expérience.

Ce cahier constitue une présentation succincte des quatre techniques qui forment le *Quadrant*, destiné à ceux qui en ont reçu la transmission, nécessairement orale. Signalons que davantage qu'une propédeutique, nombreux considèrent que le *Quadrant* constitue une voie en lui-même et qu'un esprit sagace peut retrouver toute autre voie, magique, théurgique, alchimique ou/et d'éveil à travers le Quadrant. Les diagrammes 1 et 2, ci-après inscrivent les quatre techniques de base dans deux modèles qui représentent les disciplines et approches du Réel.

DIAGRAMME 1

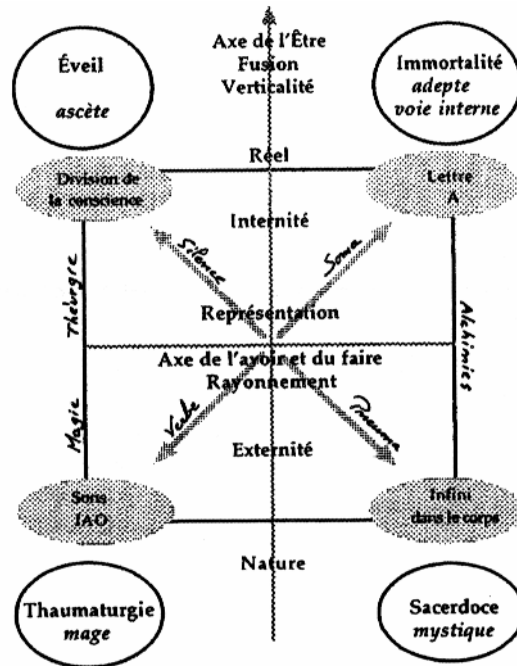
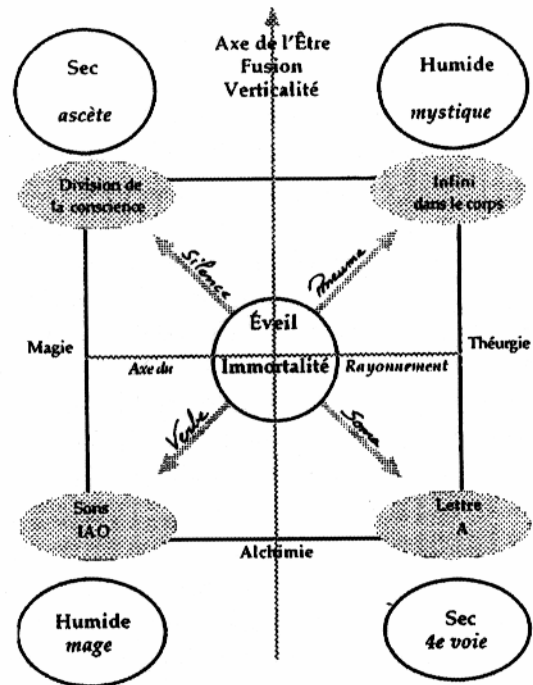


DIAGRAMME 2



DE LA VOIE

D'une manière générale, toute Voie Réelle comporte à la fois une magie naturelle (selon Giordano Bruno, la magie est art de la mémoire et manipulation des fantômes, elle est maîtrise de ce que certains éthologues appellent "l'ensorcellement du monde"), une théurgie, et une alchimie, vecteur d'une voie d'immortalité.

La question des immortalités est difficile à traiter car elle ne peut s'inscrire avec succès dans un modèle du monde aristotélicien, c'est pourquoi il n'est pas rare que la recherche d'une *sur-humanité*, d'une *plus-qu'humanité* ou d'une *non-humanité* conduise malheureusement à l'inhumanité. Plus encore, nous pouvons très bien avoir une excellente compréhension intellectuelle de modèles *non-aristotéliens*, comme le sont le taoïsme ou le système de Gurdjieff, sans avoir "inversé les chandeliers" pour reprendre la formule de Meyrink dans le *Visage vert*... La *sur-humanité* pourrait être symbolisée par Héraklès, indiquant ainsi la voie magique du Héros, prédisposant à la *plus-qu'humanité*, symbolisée par le Christ, ou encore par Orphée, ou à la *non-humanité* symbolisée elle, par Osiris ou encore par Dionysos. Nous pourrions trouver d'autres références tant en Occident que dans les traditions orientales pour tenter de faire saisir ce qui est en fait une différence d'orientation. L'Être n'est pas nécessairement orienté vers un Pôle unique, ce qui explique des Voies Réelles différentes, ne conduisant donc pas au même *Lieu-état*..

Notre travail, dans les sociétés traditionnelles, est de conduire les candidats possibles à l'Aventure, à percevoir le monde au lieu de le penser. C'est ce "stopper le monde", fruit de la désidentification réussie du mental, qui permet par exemple de "plier le temps", compétence indispensable pour aborder la quête. Si, une seule fois, un individu vit l'expérience de la rupture avec le monde phénoménal, il ne pourra plus jamais, même en se laissant totalement aller, confondre le rêve et le Réel, même si cette rupture avec le phénoménal n'implique pas nécessairement le basculement immédiat et définitif dans la réalité de l'Être. Il est donc indispensable que nos pratiques impliquent une division de la conscience.

Les quatre pratiques de base que nous proposons sont une clef pour atteindre à cette attitude qui seule, permet l'éveil.

Ces quatre pratiques sont

- le rappel de soi par la division de la conscience
- les pratiques des sons IAO (sous ses deux formes)
- la méditation de l'infini dans le corps
- la très importante pratique de la lettre A.

Le risque encouru, dans la pratique des quatre pratiques de base, est de voir se figer un processus, car le "renard rusé" (le mental) flairant le piège qui le conduirait à sa propre dissolution, va le retourner en identification et cristalliser, parfois très subtilement, ce qui avait été libéré. Notre problème est donc bien le maintien de la rupture, l'acceptation de la rupture, l'installation du plaisir de la rupture.

S'il y a bien une magie relative, une magie des mondes relatifs, Théurgie et Alchimie sont absolues, elles n'opèrent que dans la verticalité d'un Royaume du Centre. Ce n'est que hic et nunc que l'alchimie, la chimie de Dieu, ou des dieux, ou la Théurgie, une opération divine incommensurable à notre nature, opèrent. Donc pas de Corps de Gloire possible hors de ce Royaume Central. Pas de Réel, pas de Dieu, hors de l'Axe.

Pour résumer, nous devons nous efforcer de réaliser deux objectifs

- nous rendre *capables d'ascèse*.
- *éveiller l'Hermès* en nous afin que nous empruntions, où que nous soyons, les chemins serpentins de l'éveil, et que nous puissions assumer l'alternative nomade propre à la Queste et à l'Aventure.

Les voies réelles sont faites pour ceux qui sont réels, qui vivent au lieu d'être vécus, elles concernent des êtres rebelles à toute forme de limitation, inconditionnels, épris de liberté, des guerriers pacifiques et élégants, l'élégance étant l'art de réaliser le plus petit geste qui engendrera le plus grand changement favorable à la Queste.

Cet état d'esprit est à l'opposé de l'état d'esprit "bourgeois" qui prédomine de nos jours, le bourgeois étant pour Emmanuel Mounier, comme pour nous, "celui qui a peur de perdre quelque chose", qu'il soit prince ou clochard. Or sur les Voies Réelles, l'adepte perd la *suffisance*, c'est-à-dire le besoin maladif, exacerbé, de maintenir pour les autres et pour lui-même une image de soi. Sans image de soi, il pourra alors perdre même l'identification à la forme humaine. Ces deux pertes sont le prix à payer pour la liberté absolue.

Dernière *évidence*, mais de taille, comme Gurdjieff le disait à certain disciple "Sans la Grâce de Dieu, rien du travail ne serait possible." Une fois cette *évidence* intégrée, inutile de s'appesantir. En effet, comme le rappelle Robert Amadou, "La Voie Réelle, sous n'importe laquelle de ses espèces, ne consiste pas en la dévotion. Sur cette voie, je pose tout, je ne retiens rien, il reste Dieu et c'est le total."

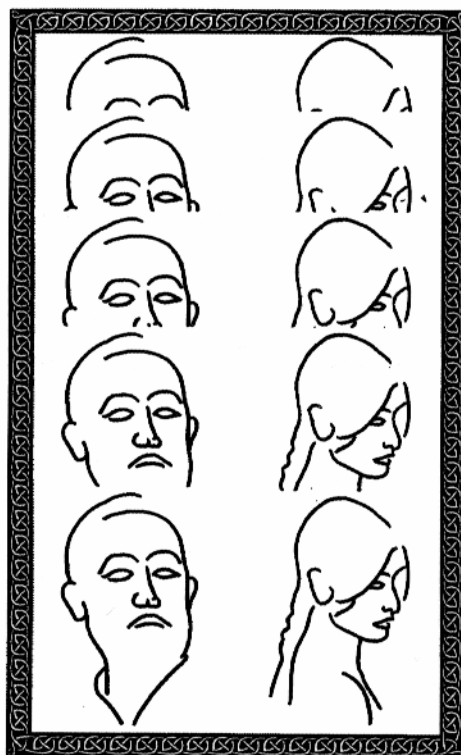
Tel est donc notre propos.

Votre projet initiatique, celui de votre individualité, comme celui de votre communauté, ne doit jamais perdre cet objectif de vue. Chaque geste doit être inscrit dans la perspective finale de Réintégration ou d'éveil.

Vous devez dans vos actions distinguer les niveaux logiques, l'exotérique, culturel et thérapeutique (alignement de la parole, de la pensée et de l'action, rétablissement de la congruence entre corps, émotion et pensée), le mésotérique (rappel de soi, présence à soi-même, non-identification), l'ésotérique (inscription dans la verticalité de "je suis Cela qui demeure, Volonté Absolue").

Vos efforts en tant que questeurs doivent porter sur le mésotérique, soit l'accès au réel, et vous devez être sans concession envers vous-même.

Sur le plan exotérique, vous devez développer la plus grande flexibilité possible. Vous allez conquérir la Hiérophanie solaire sur l'axe du Réel pour l'appliquer par le rayonnement dans l'horizontalité du monde et des mondes.



PRATIQUE DE LA DIVISION DE LA CONSCIENCE

Cette pratique est la matrice des trois autres pratiques de base. En effet, dans chacune des trois autres pratiques, la division de la conscience sera présente. Plus exactement, la réalisation juste des trois autres pratiques oblige à la division de la conscience.

Quelle est la problématique qui prévaut dans la division de la conscience ?

Nous ne vivons pas dans le monde mais dans sa représentation. Nous n'avons pas accès à l'expérience pure et donc au réel, nous n'avons pas même accès à l'expérience sensorielle pure pour la plupart, nous sommes vécus par nos conditionnements et nous sommes maintenus dans le filet des illusions mentales.

Cette représentation est née du processus d'identification conduit par la pensée analytique (qui est de nature séquentielle).

Notre monde quotidien que nous prenons pour la réalité est une architecture onirique maintenue par pure convention. Nous pourrions appeler ce monde un champ cohérent de représentations. Cette cohérence est maintenue par le dialogue intérieur. Si nous stoppons le dialogue intérieur, nous stoppons la représentation, nous stoppons le monde, nous pouvons alors basculer dans le Réel.

Il existe mille manières de modéliser cet état de fait. Les diagrammes 3 à 7 (voir plus loin) en sont quelques exemples parlants.

L'important est de retenir que le travail initiatique commence avec le Silence, soit avec la capacité de stopper le dialogue intérieur. Pour cela, la pratique du Rappel de Soi par la division de la conscience demeure la plus efficace. Elle consiste à remplacer la pensée analytique par une perception simultanée du monde par les sens. Cesser de penser le monde pour le percevoir.

Voici le protocole

La pratique peut se faire immobile ou en mouvement. Au début, pratiquez dans une position de votre choix qui ne vous incite pas à l'endormissement. Au bout de trois mois, il sera nécessaire de commencer la pratique en mouvement. Vous pouvez pratiquer la division de la conscience, à tout moment, en tout lieu, pendant toute activité humaine.

Pendant les trois premiers mois, travaillez à heures fixes, trois fois par jour, pendant trois périodes de dix minutes environ. Par la suite, travaillez chaque fois que vous y pensez.

Prenez d'abord conscience de la posture globale du corps, des pieds sur le sol jusqu'au sommet de la tête.

En même temps, prenez conscience, simultanément, de la sensation à l'intérieur de la main gauche. Nous allons appeler cette dernière sensation, la référence.

Votre conscience est donc divisée en deux. Vous avez simultanément dans le champ de la conscience, la posture et la référence.

Ajoutez alors à cette double perception sensorielle, la prise de conscience du respir. Votre conscience est donc divisée en trois. Vous avez simultanément dans le champ de la conscience, la posture, la référence et le respir.

En fait, le travail commence à ce moment, c'est-à-dire lorsque la conscience est divisée en trois.

Bien sûr, vous n'arriverez pas à maintenir la perception simultanée de la posture, de la référence et du respir : des pensées vont interférer. C'est sans importance. Chaque fois que vous observez que vous vous êtes de nouveau dilué dans la pensée, revenez aux perceptions, en commençant toujours par la référence. **Rappelez-vous vous-même.** L'important est que si vous vous diluez mille fois dans le dialogue intérieur, vous vous rappeliez mille et une fois.

Il vous faudra plusieurs mois pour maîtriser imparfaitement cette pratique. Mais dès les premières semaines, vous observerez des modifications importantes dans votre vie. Une plus grande maîtrise, moins de fatigue, plus de densité, davantage d'énergie, une meilleure perception de la vie, une plus grande intensité.

Peu à peu, la pratique deviendra inconsciente, automatique, c'est-à-dire qu'elle se fera d'elle-même. Nous appelons "inconscient" la mémoire du corps, il ne s'agit pas ici de l'inconscient psychanalytique.

A ce moment, vous pourrez diviser la conscience en quatre : posture, référence, respir et mur de la vision.

Le mur de la vision consiste en une vision défocalisée, le regard large ne cherchant pas à traiter un point particulier de l'image, une contemplation générale du mur de la vision perçu comme à l'intérieur de la tête et non dans un extérieur quelconque.

Cette pratique conduit souvent à des expériences sensorielles légèrement étranges. Vous expérimenterez alors ce que Harding nomme *l'homme sans tête*. En effet, la cohérence du champ de représentation peut alors être modifiée. Cette cohérence se construit à partir d'une sorte de centre de gravité des représentations. Déplacer le centre de gravité fait basculer dans une autre cohérence et donc dans un monde différent. C'est par exemple le cas de l'expérience chamanique.

Il faudra longuement pratiquer cette division de la conscience en quatre, avant de passer à la division de la conscience en cinq, en ajoutant la perception du flot sonore.

De même que pour le mur de la vision, vous devrez prendre conscience du flot sonore dans sa globalité, sans "visée auditive". Laissez-vous pénétrer par les sons sans les traiter comme des informations.

Diviser la conscience en cinq est un exercice de grande difficulté. L'objectif n'est pas que vous réussissiez cette division mais que vous pratiquiez ces exercices. Stopper le dialogue intérieur deviendra d'abord possible, puis plus tard relativement aisé.

Certains adeptes poussent la division de la conscience jusqu'à sept en ajoutant l'odorat et le goût.

Il se peut que vous ayez l'impression que le dialogue intérieur est stoppé alors que vous ne serez, en fait, que dans un état de torpeur. La division de la conscience s'accompagne toujours d'une **conscience accrue**.

Dès que vous serez familiarisé avec cette pratique, vous pourrez participer à des marches en aveugle, qui modifient en profondeur nos perceptions sensorielles.

Notre travail consiste à passer de l'avoir/faire à l'être, de la pensée analytique à la "pensée" perceptive, de la subjectivité profonde à l'objectivité sensorielle, soit d'adopter, par le rappel de soi, une "posture de l'être" qui permet que s'installe la Présence.

Les schémas de la discrimination du Réel, schémas 3 à 7, qui suivent, veulent indiquer comment, n'ayant pas accès à l'expérience pure, nous nous diluons par le langage, depuis la structure sensorielle de l'expérience (VAKOG, Vue, Audition, Kinesthésique, Odorat, Goût) jusqu'à la structure de surface de l'expérience, soit l'expérience pensée, à travers les Généralisations, Omissions et Distorsions. Notre travail consiste à reconquérir l'expérience sensorielle dans sa totalité pour s'ouvrir un accès au Réel. Différents outils peuvent être employés, conjointement ou séparément dont le méta-modèle (outil particulier à la Neuro-Linguistic-Programming) qui contribue à retrouver derrière la structure de surface de l'expérience, la structure profonde sensorielle.

On remarquera également que ce travail conduit à définir un Méta-temps ou Temps des temps, Intervalle sacré dans lequel l'adepte, comme l'artiste, opèrent.

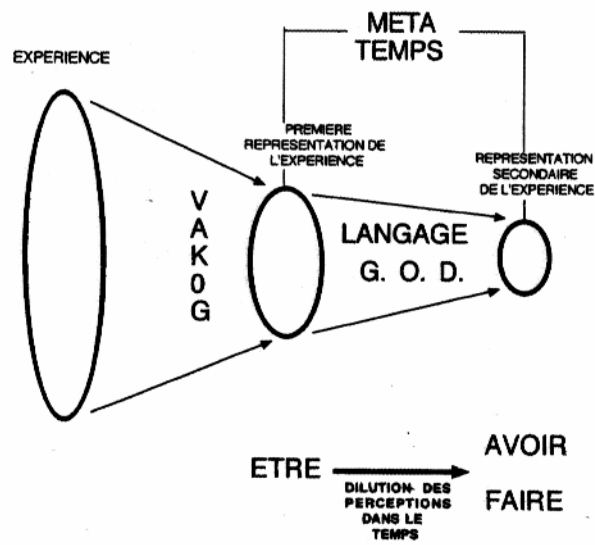
Répetons-le, cette propédeutique est la clef de toute voie réelle. Aucune théurgie, aucune alchimie ne peut se réaliser à l'intérieur de la représentation. Ce ne serait alors qu'un rêve dans le rêve, une illusion dans l'illusion. Théurgie et alchimie n'ont sens que dans le Réel, soit dans les "états plus qu'humains".

"Est pur, celui qui demeure sans pensée."

"Le sage ne pense pas."

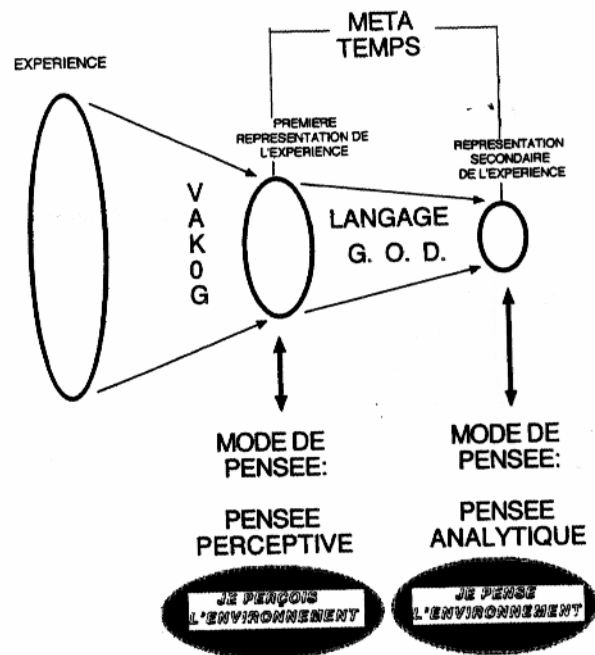
SCHEMAS
DE LA
DISCRIMINATION

3



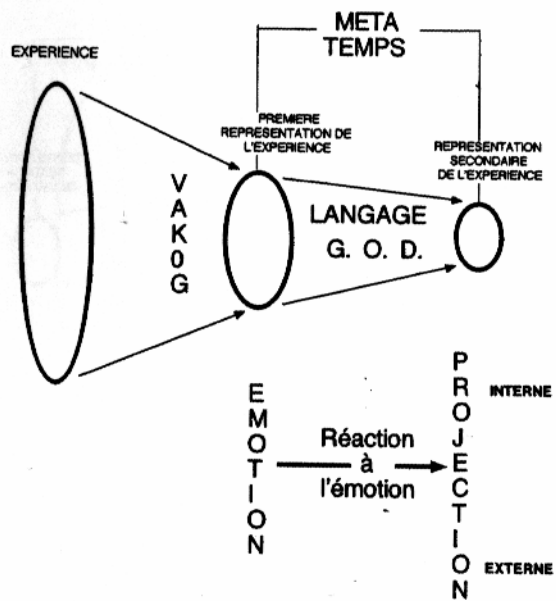
SCHEMAS
DE LA
DISCRIMINATION

4



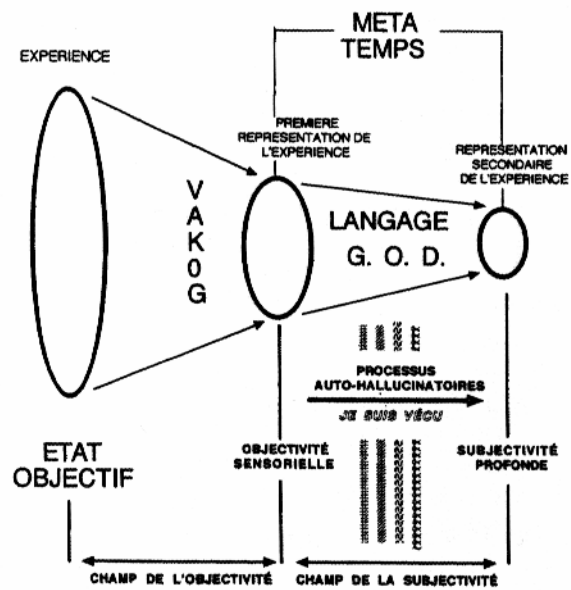
SCHEMAS DE LA DISCRIMINATION

5



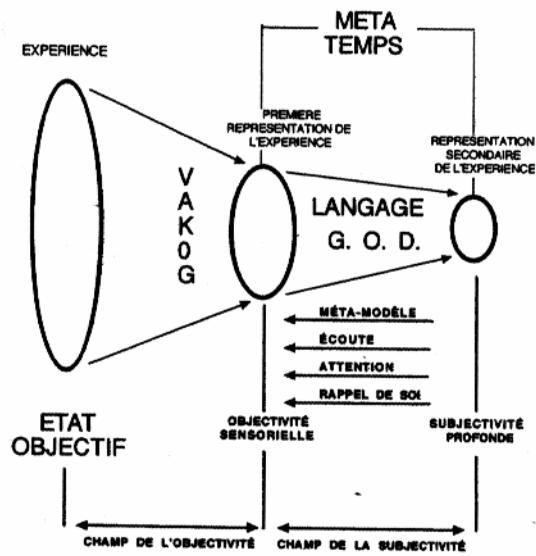
SCHEMAS DE LA DISCRIMINATION

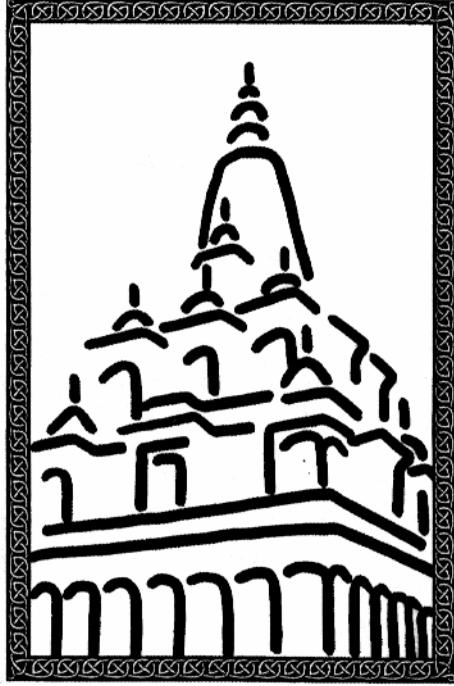
6



SCHEMAS DE LA DISCRIMINATION

7





MEDITATION SUR LA LETTRE A

Cette pratique fondamentale est commune aux traditions d'Orient et d'Occident. Elle constitue l'aspect central des pratiques mantriques dans lesquelles les sons **I**, **A**, **O** sont les trois premières racines.

Le **I** est masculin, Yang; le **O** est féminin, Yin, et le **A** est androgyne. La lettre **A** est l'origine de toutes les Essences. Dès qu'on ouvre la bouche, c'est le son **A** qui est émis. La lettre **A** est le germe de tous les phonèmes, la mère de toutes les lettres.

A est à la fois symbole du commencement et du sans production. De même que le **A** est présent dans toutes les lettres et les contient toutes, en tant que principe, ainsi tous les degrés de la Réalisation, de l'Eveil, sont contenus dans le premier, qui est aussi le dernier.

A est à la fois l'être et le non-être, et donc l'état au-delà de l'être et du non-être, **A** est l'Absoluité.

Dans beaucoup d'écoles secrètes, on rencontre une interprétation alchimique du **A**, notamment dans le domaine des alchimies internes du Corps de Gloire. **A** correspond aux deux principes masculin et féminin rassemblés par le processus de la fusion, ou encore le **A** représente l'état du Substantiel (substance du ciel), où la Forme et l'Esprit se confondent, au "point unique" de l'Intervalle (la foudre). La respiration des organes pendant la fusion est alors le souffle de l'Eveil originel sans commencement.

PRATIQUE LIMINALE

Dans une position assurant la verticalité de la colonne vertébrale, visualisez une Lune pleine, argentée à environ un mètre cinquante devant vous et une seconde Lune argentée dans votre corps, entre le nombril et le point du coeur.

Suivez alors le protocole suivant

Inspirer, visualiser la lumière argentée qui quitte la Lune externe par le haut pour pénétrer la Lune interne par le haut. Simultanément émettre le son **A**, mentalement.

Expirer, visualiser la lumière argentée qui quitte la Lune interne par le bas pour pénétrer la Lune externe par le bas. Simultanément émettre le son **A**, mentalement.

Pratiquez pendant 20 minutes environ.

Vous remarquerez que cette pratique vous oblige à diviser la conscience en trois : la visualisation, le son, et le respir.

Lorsque vous serez familiarisé avec cette étape, vous pourrez ajouter la référence. Cette pratique peut être faite à tout moment. Il est conseillé de la faire le soir avant de s'endormir, pour la poursuivre jusqu'au moment de l'endormissement.

Après une année de pratique sous cette forme liminale, vous pourrez passer à l'inspection de la Lettre A.

INSPECTION DE LA LETTRE A

PRATIQUE

La méditation se fait sur une Lune pleine blanche dans laquelle s'épanouit une rose à huit pétales, sur laquelle apparaît une lettre **A** de couleur or.

Nous prendrons ici le **A tibétain**, ou le Aleph. Mais la pratique serait identique avec le A grec, ou encore sanskrit, plus ou moins stylisé selon les écoles.

La Rose représente les huit dimensions du Grand-Oeuvre Alchimique. Dans une ancienne tradition grecque, elle est représentée par une femme appelée *Octop*. Elle symbolise également le Coeur, et l'Esprit.

Suspendez l'image que vous aurez construite et peinte vous-même au mur sur un fond noir, la Lune aura un diamètre de 33 cm. Asseyez-vous face à l'image, à environ un mètre cinquante.

Placez la langue contre le palais.

L'Inspection de la lettre A se fait en trois phases

1- En contemplant la Lune, on prononce le son **A** à chaque inspiration et expiration.

2- On crée dans la poitrine, au niveau du coeur une Lune avec la fleur et le **A**, identique à l'image extérieure.

On prononce le son **A** à l'expiration, en voyant l'énergie qui quitte la roue de la Lune intérieure par le bas se dirigeant vers le bas de la roue de la Lune extérieure, puis animant l'image de **A**.

On prononce le son **A** à l'inspiration, en voyant l'énergie qui quitte la Lune extérieure par le haut et qui entre par le haut de la Lune intérieure, pour animer l'image de **A**.

3- Inspection interne. On travaille uniquement sur la lune intérieure, comme dans la phase 1.

Une pratique dure au moins 20 minutes. Lorsque l'adepte est bien familiarisé avec une phase, il peut aborder la seconde de cette façon : phase 1 pendant 5 minutes puis phase 2. Plus tard : phase 1, 5 minutes, phase 2, 10 minutes, puis phase 3.

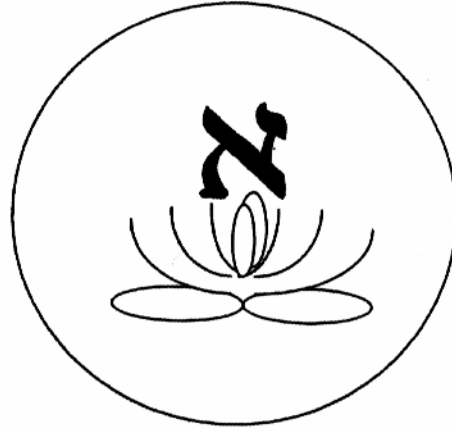
Après quelques semaines de pratique, il sera aisé de maintenir par visualisation la Lune et le A externes, en même temps que la Lune et le A internes, sans support extérieur.

L'objectif est d'atteindre l'Inspection développée du **A**, c'est-à-dire une pratique permanente en tout lieu, pendant toute activité,... sans support externe comme dans la pratique liminale. L'adepte n'est plus alors acteur de la pratique, mais témoin de la pratique.

Ceci permet au pratiquant d'inscrire chacun de ses gestes, chacune de ses pensées, dans le **A** et donc dans le respir de l'univers. Ceci est de la plus haute importance en théurgie : un rituel devrait être inscrit en totalité dans la respiration.

La pratique de la Lettre **A** permet de plus d'obtenir la clarté dans le rêve. Après une longue période de travail, le pratiquant peut en effet tenter la pratique de la Lettre **A** lors de l'endormissement. Il obtiendra rapidement le souvenir des rêves, puis une clarification des rêves, avant de pouvoir conduire et maîtriser son activité onirique, grâce à la conscience dans le rêve. Cette continuité de conscience entre rêve et veille permet de comprendre que rêve et veille sont de même nature et que par conséquent, le Réel est *autre*.

Une pratique plus avancée de la Lettre **A** fait usage d'une rose à treize pétales et de l'image d'un double **A**, l'un rouge, l'autre blanc, disposés en miroir l'un de l'autre.



PRATIQUE DES SONS I, A, O

La pratique des sons IAO connaît deux formes, l'une dynamique, densifiante, rassemblant l'énergie, l'autre harmonisante, régulatrice des énergies. La première forme est conseillée avant d'opérer, la seconde avant une phase réconciliatrice ou de repos.

A- Pratique dynamisante.

La position de travail est la position debout, sans tension.

Le cycle complet suit trois respirs

A chaque respir correspond un son, un geste, et une perception.

Expirer profondément, vider complètement les poumons.

Inspirer par le nez en émettant le son **Ê** mentalement.

Expirer par la bouche en émettant le son **I** à voix haute et en faisant le geste correspondant de la main droite (index levé) face à la gorge. La conscience se place à la base de la boîte crânienne.

Inspirer en émettant le son **Ê** mentalement.

Expirer en émettant le son **A** à voix haute et en faisant le geste correspondant de la main droite (main ouverte) face au cœur. La conscience se place au point du cœur.

Inspirer en émettant le son **Ê** mentalement.

Expirer par la bouche en émettant le son **O** à voix haute et en faisant le geste correspondant de la main droite (O formé par le pouce et l'index) face au ventre. La conscience se place trois doigts sous le nombril dans l'océan d'énergie.

Pendant tout le cycle, la main droite prend et donne l'énergie.

Recommencer alors le cycle, pendant cinq minutes environ, en accélérant le rythme.

Stopper. Prendre ses deux mains, la droite dans la gauche comme si l'on tenait un œuf les placer sous le nombril et masser légèrement pendant une minute. Stopper. Rester immobile en ressentant la circulation de l'énergie.

Répéter cet ensemble trois fois. A chaque fois, l'accélération sera plus importante.

Après la troisième fois, procéder à la création de la sphère d'énergie, dont le centre est l'océan d'énergie.

Pour cela, procéder à quatre rotations dans chaque plan, soit douze rotations, en commençant toujours par la gauche, deux à gauche, deux à droite.

Le pratiquant est alors le centre de sa propre sphère d'énergie, et où qu'il aille, il demeurera au centre. Toute opération théurgique se déroulera donc depuis le centre de la sphère et dans la sphère. Le pratiquant demeure alors sur l'axe.

B- Pratique harmonisante.

La position de travail est la position dite du cavalier-archer, vous êtes assis dans le vide comme si vous étiez sur un cheval. Le bassin vient donc se placer en avant, sans tension, permettant à la colonne vertébrale de demeurer droite, sans effort. Cette position est à rapprocher de la position d'écoute du Docteur Tomatis. Remarquons que toute position hiératique permet la mise en place de cet axe énergétique.

Le cycle complet suit quatre respirs

Les mains sont sur le ventre, les doigts repliés se touchant.

Inspirer par le nez en émettant le son **Ê** mentalement et monter les mains jusqu'à la gorge.

Tourner la tête vers la gauche et écarter lentement la main gauche ouverte, comme si vous bandiez un arc sur votre gauche. Expirer par la bouche simultanément en émettant le son **I** à voix haute.

Inspirer en émettant le son **Ê** mentalement et ramener la main gauche vers la droite restée devant la gorge. Ramener son regard face à soi.

Descendre les mains vers l'océan d'énergie du ventre en émettant le son **O** à voix haute pendant l'expir.

Inspirer de nouveau en émettant le son **Ê** mentalement et monter les mains jusqu'au cœur.

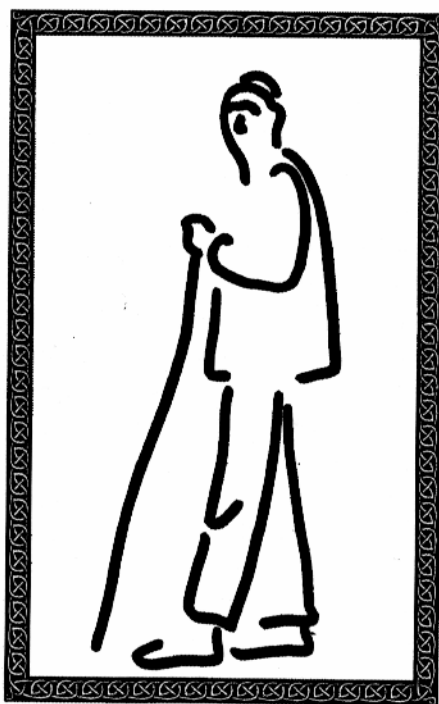
Tourner la tête vers la droite et écarter lentement la main droite comme si vous bandiez un arc sur votre droite. Expirer simultanément en émettant le son **A** à haute voix.

Inspirer en émettant le son **Ê** mentalement et ramener la main droite vers la gauche restée devant le cœur. Ramener son regard face à soi.

Descendre les mains vers l'océan d'énergie du ventre en émettant le son **O** à voix haute pendant l'expir.

Répéter trois fois le cycle.

Demeurer dans le silence des percep-



MEDITATION DE L'INFINI DANS LE CORPS

EXPLICATIONS PRÉALABLES
par Jean-Pierre Krasensky

Le Mécanisme Respiratoire Primaire (MRP) est une fluctuation du Liquide CéphaloRachidien (LCR).

Le LCR est un liquide dans lequel baignent le cerveau et la moelle épinière. On le trouve également le long des gaines nerveuses qui parcourent le corps.

Le LCR se forme dans la tête, à partir du sang artériel dans les ventricules du cerveau. Il passe d'un ventricule à l'autre, descend le long des méninges qui entourent la moelle épinière, principalement l'arachnoïde et se diffuse dans tout le corps. C'est à partir de ce liquide que se forme la lymphe qui elle-même retourne à la veine cave, puis au cœur et aux artères. La boucle est bouclée.

Le LCR est imprégné d'un mouvement rythmique d'origine inconnue.

C'est ce mouvement rythmique que les ostéopathes, Sutherland le premier, appellent Mécanisme Respiratoire Primaire. Le LCR possède donc un mouvement rythmique qui le fait *descendre* et *remonter*, mouvement appelé de flexion/ extension, ce qui est plus exact que de parler de descente et de montée.

Le MRP imprègne de son rythme toutes les parties du corps, sauf l'os du talon, le calcaneum, qui ne fluctue pas. Il sert en effet de base d'appui au sol lors de la marche et doit de ce fait demeurer stable.

Tous les os fluctuent selon ce rythme de flexion/ extension. Ces mouvements sont minimes, mais ils donnent la vie au corps. Le rythme de cette fluctuation est de 6 à 8 cycles par minute.

Pour régulariser ce mouvement, le corps humain se sert de trois pivots anatomiques principaux : le cuboïde au pied, le sacrum au bassin, l'occiput au niveau de la tête. Ces trois os possèdent un mouvement d'ensemble synchronisé. En réalité, le cuboïde (la terre), le sacrum (qui relie la terre au ciel, base de l'ascension sacrée), et l'occiput (le ciel) sont les pivots régulateurs du MRP qui rythment toutes les fluctuations du corps, physiques, organiques, hormonales, psychologiques, etc.

Le MRP est lié à la respiration pulmonaire. Quand la respiration pulmonaire prend le même rythme que le MRP, on se trouve en état d'hypnose ou de méditation, puis de sommeil. Quand on accélère le rythme du MRP et celui de la respiration pulmonaire, on atteint un état de transe ou d'orgasme.

Le MRP apparaît avant la respiration pulmonaire, puisqu'il est présent avant l'accouchement et perdure après la mort.

LE MRP ET LA TRADITION.

De nombreuses traditions semblent faire état de l'équivalent du MRP. C'est le cas du taoïsme.

Dans les alchimies internes taoïstes, certains exercices consistent à transmuter le Jing, l'énergie primordiale en Qi, souffle nourricier, puis le Qi en Shen, énergie spirituelle, enfin le Shen en vacuité. Ces exercices taoïstes se pratiquent selon un cycle microcosmique qui empreinte la voie des méridiens gouverneur et conception, pour créer une ascension et une descente du souffle, donc une flexion/ extension qui nécessite la mobilisation synchrone du sacrum et de l'occiput identique, à celle du MRP.

Notons que ce cycle qui suit un rythme défini, mais non immuable dans le temps, qui n'existe pas dans le principe universel, permet de passer du monde matérialisé (terre, cuboïde, Jing) à un monde non tangible (ciel, occiput, Shen) par une étape intermédiaire (sacrum, point de balance, Qi). L'homme est bien médiateur entre terre et ciel.

Nous retrouvons des exercices similaires dans le tantrisme, mais aussi dans les écoles chaldéo-égyptiennes ou encore pythagoriciennes. Cette circulation microcosmique est la représentation interne intra-corporelle (la projection ou la précipitation) du rythme macrocosmique auquel elle est intimement liée.

Dans l'antiquité, certains adeptes connaissaient ce que nous appelons depuis le début du siècle le Mécanisme Respiratoire Primaire.

LA PRATIQUE

L'objectif de cette pratique est de prendre conscience de l'inscription du rythme de l'univers, du *respir de l'univers*, en nous-mêmes. D'une certaine manière, c'est prendre conscience que l'univers *médite* en nous, et qu'il suffit donc de prendre conscience de la "méditation de l'infini dans le corps".

Pour cela, nous allons commencer par une pratique artificielle qui va nous permettre "d'accrocher" ce rythme interne.

Prenez une position permettant un placement juste de la colonne vertébrale.

Suivez le protocole suivant. Passez à l'étape suivante, seulement quand vous maîtrisez l'étape qui précède.

ÉTAPE 1 :

Prendre conscience d'un point à la base de l'occiput.

Avec ce point, tracer, par une très légère oscillation, le signe de l'infini

Laissez-vous aller totalement dans ce mouvement, sans rien contrôler jusqu'à ce que le mouvement se synchronise de lui-même avec la respiration.

ÉTAPE 2 :

Avancer le "point traçant" à l'intérieur de la tête. Le mouvement oscillatoire est donc ressenti à l'intérieur de la tête. Au bout d'un moment, vous devez percevoir le mouvement, tout en restant immobile.

ÉTAPE 3 :

Commencer à percevoir cette oscillation pendant vos activités.

ÉTAPE 4 :

Faire descendre l'oscillation le long de la colonne vertébrale jusqu'au niveau cardiaque. Bien ressentir le mouvement.

ÉTAPE 5 :

Faire descendre l'oscillation le long de la colonne vertébrale jusqu'à l'océan d'énergie (deux doigts sous le nombril).

Bien ressentir le mouvement.

ÉTAPE 6 :

Faire descendre l'oscillation le long de la colonne vertébrale jusqu'au sacrum.

Bien ressentir le mouvement.

ÉTAPE 7 :

Laisser le mouvement envahir le corps. Cette étape doit émerger de manière automatique et ne pas être recherchée.

Vous pourrez alors chercher à concentrer le mouvement sur un organe ou une partie du corps pour en éliminer les toxines ou autres impuretés.



QUATRE FONT UN

CONCLUSION MOMENTANÉE

Les quatre techniques sont en fait une seule technique. Chacun de ces exercices en cache un autre que vous découvrirez peu à peu.

Lorsque ces quatre techniques seront maîtrisées, c'est-à-dire, inscrites dans la mémoire du corps, vous pourrez les combiner, d'abord 2 par 2, puis 3 par 3, et enfin les unifier en une seule technique qui deviendra une façon d'être.

Vérifier si la pratique est juste.

La vérification d'une pratique réelle est toujours comportementale

- maîtrise de l'environnement.
- art de "plier" le temps.
- développement de l'énergie et de la solarité.
- une plus grande sérénité.

Voici quelques critères, parmi d'autres, qui vous permettront de savoir si vous êtes sur la bonne voie.

Rappelons

La division de la conscience conduit à l'**Attention**.

La pratique de la Lettre A conduit à la **Vacuité**.

La pratique des Sons conduit à la **Maîtrise du pouvoir de création**.

La pratique de la Méditation de l'Infini dans le Corps conduit à la **Fusion**.

L'ensemble, par la présence Ici et Maintenant, permet l'Autonomie.

Autonome, signifie autosnomos, "**qui se donne à lui-même sa propre loi**". Cela signifie sortir du cercle des identifications, dilutions, représentations et cristallisations mentales, pour rejoindre le Centre où simplement "je suis" ou "je demeure". Ne plus "être vécu" pour vivre.

Ce n'est que dans le Centre que l'on peut se donner à soi-même sa loi, être autonome. Ce n'est que par le Centre, l'Axe de l'être, que Théurgie et Alchimie peuvent être réalisées.

"Est-ce toi, Nomade, qui nous passeras ce soir aux rixes du Réel¹ ?"

I. QUI GAGNE PERD. - II. PARLER POUR TOUT DIRE.
- III. LA MERVEILLE EN LUMIERE.

I. QUI GAGNE PERD

1. Le Philosophe inconnu comparait l'"hermétisme" à un rocher hérissé d'écueils. Il recommandait à tous et surtout aux débutants la vigilance en face de l'ange de lumière qui avait détourné trop d'hermétistes à adorer une divinité matérielle. Une fois encore, saint Paul a renseigné Saint-Martin: "Satan lui-même se camoufle en ange de lumière²."

Notre espoir est dans le nouveau Lucifer. Mais si nous ne l'appelons après avoir fait place, l'ancien l'occupera d'une présence diabolique, c'est-à-dire antagoniste, comme son nouveau nom, Satan, l'indique. Mais le piège : toute technique charrie une idéologie dans ses modalités adverses. (Où le fait ne se vérifie-t-il pas ?)

En deux cas, la prudence de Rémi Boyer l'emporte sur son audace bien venue et l'incite à la discrétion : la drogue et l'érotisme ou, dans une neutralité provisoire, la sexualité.

2. *Poisons sacrés, ivresses divines*, premier volet d'un essai en trois volumes, par Philippe de Félice, sur *quelques formes inférieures de la mystique* (1936). Bel et bien. Et c'en est une autre forme inférieure, "la voie du guerrier" que décrit, à partir de 1968, Carlos Castaneda, sous le couvert des Indiens Don Juan et Don Genaro, nonobstant l'imposture littéraire. Son "art du guet", son "art de rêver" sont des vérités initiatiques devenues folles par mégalomanie. Mais Aldous Huxley et Henri Michaux, quels Occidentaux fourvoyés !

Au lieu de considérer la culture des poisons sacrés et d'évaluer les ivresses divines, au lieu de tenter une acclimatation, même si les dangers sont immenses et le bénéfice sans garantie, des auteurs très récents, confondant les cultures, rabaissent indûment, à grands coups de poison, des formes élaborées de la mystique et de l'initiation.

À en croire Carl Ruck et Albert Hofmann, les mystères d'Éleusis et probablement, avancent-ils, les autres religions helléniques de mystères peuvent être interprétées comme des séances collectives de chamanisme, où l'ingestion rituelle de drogues, l'ergot de seigle à Éleusis, induisaient les expériences visionnaires.

¹ Saint-John Perse, Amers, "Chœur", S (Pléiade, p. 380)

² II Corinthiens XI, 14

Le christianisme n'échappe pas. John Allegro (1970) prétend l'expliquer par un champignon toxique et ente la nouvelle religion sur les cultes de fécondité du Proche-Orient ancien. Avec le christianisme Dan Merkur implique le judaïsme (1999) : le mystère stupéfiant de la manne est censé avoir contaminé l'eucharistie.

Ces délires théoriques présagent la catastrophe d'une application suicidaire.

3. Dans la *Fairie Queen*, Edmund Spenser, l'élisabéthain, met en scène Archimago, un Agrippa de légende.

Celui-ci trouble et affaiblit le chevalier à la croix rouge, par une visite en songe de sa Dame. La kabbale discrimine les tentations sexuelles fantastiques, qu'on pourrait instrumentaliser, et la relation céleste qui a même mine quand l'homme s'unit avec la *Chekhinah*, la Sophie, de sa propre épouse, pendant le *shabat* où la *Matrona* s'unit au Roi. La pire perversion que celle du réel, fût-il subordonné!

4. Dénouons enfin l'erreur sur le dépassement de l'ego. La formule prête à contresens: l'homme dépourvu de self, c'est-à-dire, au départ, d'un ego structuré, n'est pas un éveillé, mais le schizophrène. Le quadrant de l'éveil requiert un point de départ, et solide.

Dès lors, les voyelles IAO ont licence de s'articuler en un nom divin, aux vertus spécifiques. Le travail sur moi, qui interrompt le dialogue stérile, chasse les obsessions, économise les affects, élimine la complaisance envers soi et la haine craintive d'autrui retrouve en esprit et oriente à l'éveil la vérité élémentaire qu'explique la psychothérapie moderne : racines infantiles des rêveries diurnes, réconciliation avec la maladie et la mort, regard droit, clinique et compatissant.

II. PARLER POUR TOUT DIRE

1. Dans l'incohérisme de Rémi Boyer, soli-lunaire de mainte manière, lisons un signe de la réformation universelle, divine et humaine, que le monde, ce grand homme, lui aussi, réclame ; lisons une contribution au transvasement du vin vieux dans des outres neuves.

Ces outres neuves symbolisent elles-mêmes une philosophie qui ne soit pas identique mais analogue à la pansophie de la Renaissance. Toujours l'unité à restaurer, ici l'unité perdue de la connaissance. Descartes, Newton ont cherché cette science, débitrice honteuse de l'*Ars magna*, immarcescible à mes yeux, de Raymond Lulle, le docteur illuminé de Majorque; un système qui s'orientât, telle une sphère, autour de son centre.

Le XVIII^e siècle des Lumières, dont quelques courants de la franc-maçonnerie dévoyés vers un faux rationalisme, rêvait une régénération physique individuelle et collective, mais les athées et les proies de la matière tournèrent le rêve en cauchemar; l'illumineisme, maçonnique notamment et légitimement, aspirait à une régénération que *Le Flamanc*, un curieux oublié, a trop restreinte ou trop élargie en la qualifiant de religieuse, car elle implique, à toute échelle, le corps de gloire.

2. À toute échelle, par essence.

La réalité relative surgit des rapports, car les rapports, qui sont le relatif, dotent l'irréel de quelque densité. Du mouvement de l'éveil, et de l'incohérisme, très généralement de tout esprit qui entreprend la ' mentalité bourgeoise, un humanisme paradoxalement découle, avec ses composantes sociales. Nous sommes renvoyés à la pansophie et à sa réinvention. Évitions une impasse, puis indiquons deux pistes.

3. Le syncrétisme en vogue d'une *pseudo-philosophia perennis* (Guénon et Huxley rivalisent), la gnose au nom menteur dont Raymond Ruyer accabla Princeton qui n'en pouvait mais, tant de montages plus ou moins scientifiques, plus ou moins prétendants, les malheureux, à la caricature du Nouvel Âge, ne doivent leurrer.

4. Ken Wilber, l'un des penseurs les plus compréhensifs de notre temps³, ne comblerait-il pas la lacune, répondant ensemble au besoin et au désir ? Il démonte le Nouvel Âge et le remet en état; il substitue un traditionnisme sans la lettre à un traditionalisme souvent prétexte à sclérose. Il s'est assigné pour tâche "une approche intégrale de la réalité", intégrant, entendez, la matière, le corps, l'intelligence, l'âme et l'esprit qu'hébergent le self, la culture et la nature.

D'une discussion et d'une prise des grandes idées courantes en psychologie, en philosophie et parmi les traditions spirituelles, il érige ses deux colonnes : la grande chaîne des êtres dont la nichée établit des niveaux (levels) ; le quadrant (un autre quadrant, une autre quadrature) des quatre dimensions correspondant aux trois pronoms personnels: je, toi, et le tiers neutre, tantôt singulier, tantôt pluriel.

"All-level, all-quadrant" est la devise de Wilber et son hypothèse de travail devient sa conclusion : "la vérité est unique, succincte, toujours identique à elle-même" et "ce qui est certain est toujours en harmonie avec soi".

5. Henri Bremond prédisait à Marcel Jousse⁴ qu'il serait le Copernic et le Newton de la mécanique humaine. Les sciences de l'homme vivant trouvent, en effet, dans les travaux de Jousse leurs lois fondamentales.

Au début : comme toute activité humaine, la parole est geste. La Parole vivante et perdurable saisit l'être dans sa globalité pour le former en l'informant : rythmique et mnémotechnique. Témoins la Chine et les Bantous ; témoins les rabbins d'Israël, maîtres de mémoire vivante, et au premier chef, rabbi léshoua, enseignant selon les procédés traditionnels, pour que les formules soient mémorisées, intériorisées et transmises par audition.

Conséquence : philosophie, linguistique, rythmologie, ethnologie, exégèse, missiologie sont renouvelées par les découvertes de Jousse⁵.

³ Pour une première rencontre, voir The Essential Ken Wilber. An Introductory Reader, Boston, Londres, Shambhala, 1998 ; Brian Van der Horst, "A light in the Wilberness", NLP World, 4, II, 1997, p. 58-71.

⁴ (1886-1961) Pour une première rencontre, voir Gabrielle Baron, Marcel Jousse. Introduction de sa vie et de son œuvre, Casterman, 1965.

⁵ Astrologue, Claire Santagostini, disciple de Jousse, a montré la fécondité du "style oral" dans sa technique (pédagogie, typologie, théorie générale d'une "horoscopie cartésienne").

Conclusion : le *mimisme* joussien retravaille comme en sous-oeuvre le donné psycho-somatique centré sur le langage et dirigé vers Dieu. Convaincu que la *mimésis* grecque fournit une clef universelle, j'ai proposé ⁶de traduire en empruntant à Jousse son *mimisme* et d'employer le même mot pour l'*imitation* apparentée de Gabriel Tarde (1890). Le mot unique souligne que les trois notions sont issues de la même racine.

III. LA MERVEILLE EN LUMIÈRE

1. Christ, le second Adam, est aussi le dernier. Il est, premier, avant que notre père commun ne fût. L'homme-Dieu, que nous sommes, doit donc, pour se réaliser, s'assimiler à l'homme-Dieu et divin qu'il est. (Homme-Dieu et divin, homme-Dieu : heureuse distinction de l'Adam parfait et de l'Adam en quête de soi, qui est Soi, c'est-à-dire en quête de l'Adam parfait.)

Le Réparateur, comme le saluent Pascal, Bossuet et Saint-Martin, promet, de par son Incarnation, non pas seulement la réintégration dans l'état perdu, mais dans leur première propriété, vertu et puissance spirituelle divine que cet état comportait, et au delà. La promesse est renouvelée, enrichie, sa réalisation entamée l'homme-Dieu deviendra, il devient l'homme-Dieu et divin.

2. "Quand nous sommes unis à Dieu par le Christ et que la force de notre volonté réveille dans notre âme la Teinture lumineuse de l'Amour, nous pouvons répandre celle-ci par l'Imagination, dans toutes les parties du corps, apaiser en un mot la maladie, la douleur, les chasser et nous introduire en notre prochain par la foi, pour les mêmes effets ⁷" Recevons ce message du théosophe d'Amsterdam, au XVII^e siècle, Johann Georg Gichtel.

3. Saint-Martin, qui aimait Gichtel, l'a vu, parce qu'il l'a vécu, et il peut donc en juger: cette union, "cette sainte alliance" est "le sommet du mystère".

"C'est là la merveille dont parlait saint Paul. Cette merveille nous paraît impossible, quelquefois même un peu présomptueuse quand nous nous en tenons à spéculer.

"Mais cherchons à devenir actifs, et nous verrons bientôt l'action divine et la nôtre tellement se confondre que nous ne penserons plus même à la différence de nos substances.

"Alors, ceux qui nous font *uns* avec Dieu et ceux qui nous différencient de lui auront raison tous les deux.

"Je n'écris sur ces choses que par éclair: ce serait leur nuire que de les anatomiser.

"D'ailleurs, cela brûle.⁸"

Robert Amadou.

⁶ Dans une communication (à paraître) à l'un des séminaires d'hypnose dirigés par mon maître et ami Léon Chertok.

⁷ J. G. Gichtel, *Choix de pensées*, trad. Paul Sédir, Chacornac, 1902, p. 37-38.

⁸ S.M. à Vialetes d'Aignan, 22 octobre 1795, ap. S.M., *Théosophie et théologie*, op. cit., p. 34-35.

TABLE

Préface
Les Quatre techniques de hase
De la Voie
Pratique de la division de la conscience
Méditation sur la lettre A
Pratique des sons I, A, O
Méditation de l'infini dans le corps
Quatre font un
Postface